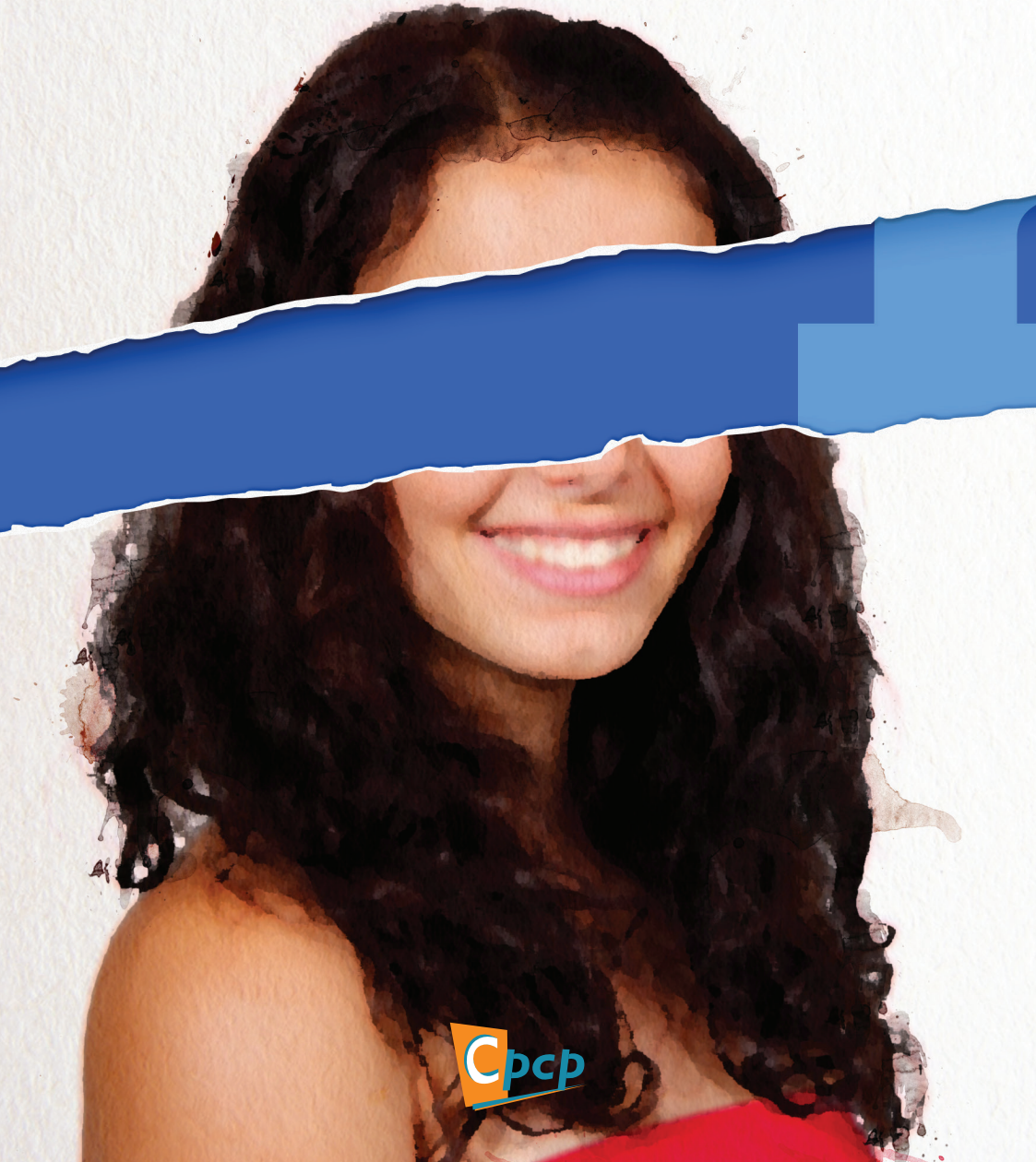


Les jeunesses anonymes

Réseaux sociaux et adolescence, la loi du plus faible ?



Toutes nos publications sont disponibles :

- En *téléchargement*, depuis l'adresse internet de notre ASBL :
www.cpcp.be/etudes-et-prospectives
- En *version papier*, vous pouvez les consulter dans notre centre de documentation situé :

Rue des Deux Églises, 45 - 1000 Bruxelles

Tél. : 02/238 01 00 - Mail : info@cpcp.be

I. RÉSEAUX SOCIAUX, MONDIALISATION ET IDENTITÉ

Des prémices de la conversation en ligne et des premiers emails¹ aux 1,19 milliards de membres inscrits sur Facebook², en passant par l'apogée de Myspace et la génération MSN, le concept des réseaux sociaux n'a eu de cesse de se développer. Révolutionnant la société dans laquelle nous évoluons, ceux-ci ont peu à peu façonné des habitudes de communication nouvelles et innovantes pour nous relier. Depuis sa création, le web, support privilégié pour l'utilisation des réseaux sociaux, réorganise les rapports entre les individus, en alliant des valeurs d'émancipation à une puissance de diffusion sans précédent³.



Réseau social

Site internet ou application mobile qui permet à ses utilisateurs de se créer une page personnelle afin de partager et d'échanger des informations et des photos avec leur communauté d'amis et leur réseau de connaissances. (Linternaute.com)

Conséquence d'un mode de vie construit sur une logique de marché et de consommation de masse, les « nouveaux réseaux sociaux » sont, eux, caractérisés par leur facilité d'accès et de partage de données. Ils permettent également de fédérer une communauté large et hétérogène, de lui construire une « identité », tout en y intégrant de la publicité et une valeur marchande⁴.

¹ 1971

² ROPARS F. (2013). « Chiffres Facebook : 1,19 milliards d'utilisateurs actifs et de revenus en hausse ». Consulté [en ligne] le 24 novembre 2013 sur <http://www.blogdumoderateur.com/chiffres-facebook-q3-2013/>

³ DAGNAUD, M. (2011). « Génération Y : Les jeunes et les réseaux sociaux, de la dérision à la subversion ». Les Presses de Sciences Po. Collection Nouveaux Débats. 172 p.

⁴ Twitter, le réseau social aux 600 millions d'utilisateurs, a fait son entrée en bourse en novembre 2013 pour une valeur de près de 11 milliards d'euros. Quelques jours plus tard, sa valeur avait déjà presque doublé.

Globalisation

Tendance des entreprises multinationales à concevoir des stratégies à l'échelle planétaire, conduisant à la mise en place d'un marché mondial unifié. (Larousse)

Peu à peu, certains sites et applications redéfinissent les codes ou principes de la communication et des interactions sociales : ce qui prime n'est plus forcément l'interaction des interlocuteurs (qui n'ont plus forcément besoin de se connaître), mais bien le contenu du message et sa valeur sociale. Parmi ces « nouveaux réseaux sociaux », Ask.fm, mis en ligne en 2010, propose par exemple à ses utilisateurs de dialoguer sur des sujets divers (de la météo à des informations plus privées ou intimes) avec d'autres personnes, sans avoir de liens ou d'affinités préexistants et sous le couvert d'un pseudo. Snapchat, une application pour smartphones lancée en 2011, repose quant à elle sur un système de données éphémères : les utilisateurs peuvent partager entre eux

des informations (texte, image, son, vidéo) qui ne seront visibles par le destinataire que pendant dix secondes après ouverture du message, et disparaîtront ensuite.

« J'ai trois vies : la mienne, celle que les autres m'inventent et celle que mes parents pensent que j'ai. »,

(groupe facebook)

L'une des conséquences directement perceptibles de cette « globalisation » des pratiques web réside dans l'explosion de la quantité de contenu et d'information à gérer, ainsi que dans la complexe modération de celle-ci. La question de l'éthique y est influencée par des facteurs économiques et sociaux, et les limites de la liberté d'expression sont redéfinies. Anonymat ou, au contraire, partage assumé de sa vie privée, complète publicité des propos exprimés, accessibilité d'informations personnelles par des inconnus... Autant de caractéristiques qui, mal maîtrisées, ouvrent la porte à l'injustice, à la cyberhaine, au harcèlement ou à la discrimination.

À ce titre, si Snapchat et ask.fm jouissent d'un succès mondial indéniable, le suicide de quatre jeunes utilisateurs l'an dernier au Royaume-Uni⁵, remet en

⁵ L'affaire Anna Smith, entre autres, du nom de cette jeune adolescente retrouvée pendue dans un abri de jardin le 2 août 2013.

question leur bien fondé. À ce jour, l'enquête est toujours en cours mais ces événements seraient, à première vue, la conséquence d'échanges haineux et de méchanceté gratuite sur ce type de plateformes⁶.

Si le harcèlement est un phénomène qui n'est pas neuf, il peut prendre d'autres formes grâce à ces nouveaux outils. Contrairement à l'époque de leurs parents, la vie à l'école pour les jeunes de la génération actuelle ne s'arrête plus lorsqu'ils terminent leurs cours à la fin de la journée. Ils sont désormais tous connectés 24h/24.

Sur la base d'une enquête menée fin 2012 par le service de médiation scolaire en Wallonie et qui concernait 2.597 élèves⁷, on constate que :

- 30% se disent stressés quand ils ne sont pas connectés
- Seul un jeune sur deux dit être capable de régler ses paramètres de confidentialité sur les réseaux sociaux
- Un utilisateur de réseau social sur trois a un profil qui est public
- 27% disent avoir déjà été insultés sur le net
- 11% disent avoir déjà été piégés par un imposteur
- 14% disent avoir découvert des photos d'eux qu'ils ne souhaitaient pas voir en ligne
- 25% disent avoir déjà insulté en ligne
- 11% disent s'être déjà fait passer pour quelqu'un d'autre et 8% admettent avoir déjà piraté le compte de quelqu'un.



⁶ DOLAN, A. (2013). « Schoolgirl is trolled to death : Parent's agony as daughter, 14, hangs herself after horrific abuse from bullies on website Ask.fm ». Consulté [en ligne] le 24 novembre 2013 sur <http://www.dailymail.co.uk/news/article-2384866/Schoolgirl-Hannah-Smith-trolled-death-bullies-Ask-fm-website.html>

⁷ [Communiqué de presse] Cabinet de Madame la Vice-Première Ministre, Ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances. (2013). « Lutte contre le cyber-harcèlement entre jeunes : lancement, avec plusieurs partenaires, d'une campagne de prévention avec une application pour smartphones et des clips vidéos réalisés par des jeunes pour les jeunes ». Consulté [en ligne] le 1er décembre 2013 sur <http://www.lecdh.belsites/default/files/131129-cp-cyber-harcèlement.pdf>

Harceler

Soumettre une personne ou un groupe à d'incessantes attaques, à des demandes, à des critiques ou réclamations habituelles, à de continuelles pressions. (Larousse)

D'autres enquêtes⁸ témoignent, elles aussi, de la proportion importante que prend ce phénomène. Il y est mentionné qu'en Flandre :

- Plus d'un jeune sur trois a déjà au moins une fois été victime de cyber-harcèlement⁹
- Un jeune sur cinq reconnaît avoir été l'auteur de cyber-harcèlement
- 76% des jeunes entre 12 et 18 ans ont déjà été témoins d'une situation de cyber-harcèlement, sans y avoir été impliqués activement.

En pouvant l'amplifier sans commune mesure, les réseaux sociaux donnent une autre dimension au harcèlement qui peut sévir entre adolescents. Grâce aux nouvelles technologies de la communication, la vie de l'école se poursuit en dehors de celle-ci. Et la distance supposée par les écrans peut même accroître le harcèlement entre élèves, facilitant l'échange d'insultes, de moqueries, la propagation de rumeurs, le piratage de comptes, l'usurpation d'identité digitale, la publication de photos ou de vidéos...

“ *Comment envisager la notion de « lien social » dans un quotidien cybersocialisé ?* ”

Les jeunes adolescents sont – davantage que les générations qui les précèdent – directement touchés par ce phénomène. Ils le vivent cependant de façon paradoxale : s'ils en sont l'une des principales sources d'inspiration, ils n'en possèdent pas forcé-

⁸ VANDENBOSCH, H., VAN CLEEMPUT, K., MORTELMANS, D., WALRAVE, M. (2006). « Cyberpesten bij jongeren in Vlaanderen ». Studie in opdracht van VIWTA, Brussel, 172-173 et WALRAVE, M., LENAERTS, S., DE MOOR, S. (2009). « Cyberteens @ risk? Tiensers verknocht aan Internet, maar ook waakzaam voor risico's? ». Samenvatting survey van het project TIRO in opdracht van BELSPO, Brussel.

⁹ *Harcèlement en ligne*

ment toutes les clés de compréhension, ne mesurant pas toujours les risques que représentent la surexposition de soi et le poids des mots.

En envisageant cette idée comme le fil rouge de notre réflexion, nous posons la question de ce que signifie, finalement, être adolescent en 2014. Comment envisager le brusque basculement des valeurs et des repères sociaux ou éducatifs des jeunes ? Comment envisager la notion de « lien social » dans un quotidien cybersocialisé ? Ces quelques pistes de réflexion visent à mieux comprendre et définir les limites de ce que d'aucuns considèrent comme notre « deuxième vie », celle que nous vivons quotidiennement sur le web.

Lien social

Terme qui désigne, en sociologie, l'ensemble des relations qui unissent des individus faisant partie d'un même groupe social et/ou qui établissent des règles sociales entre individus ou groupes sociaux différents. (S.E.S Webclass)

II. DES VALEURS IRRATIONNELLES ?

Il convient de ne pas limiter une analyse des réseaux sociaux à la définition de leurs limites et faiblesses. Mais mettre en lumière les caractéristiques plus négatives de ceux-ci et questionner leur impact sur le quotidien des utilisateurs permet de comprendre les enjeux de nos nouvelles habitudes de communication.

L'arrivée du web et des réseaux sociaux peut s'illustrer par le passage d'un système de communication linéaire, d'un destinataire à un destinataire, à un système multidirectionnel. Celui-ci se construit, par définition, sur la notion de

réseau, de connexions et d'interactivité. L'interactivité et le partage de données qui définissent l'échange prennent ici le dessus sur la personnalité de ses émetteurs et sur leur individualité. C'est, peu à peu, le contenu que nous créons et partageons qui nous définit au sein d'un groupe. Sur les réseaux sociaux, changer de photo de profil sera, par exemple, un moyen de susciter des commentaires ou de la reconnaissance. Sur Ask.fm, l'impact social des réponses formulées prévaudra sur le nom de la personne qui les a rédigées. L'application Snapchat mise, quant à elle, sur la force d'un contenu éphémère plutôt que sur la personnalité de son émetteur. L'individu est en

quelques sortes « déshumanisé » : il devient, avant tout, nécessaire d'être actif pour faire exister la communauté, de faire réagir pour prouver son existence et de s'identifier aux codes du réseau social.

Le temps passé par les adolescents sur les réseaux sociaux est significatif : en 2004, à l'aube du développement fulgurant des réseaux sociaux, on estimait déjà que les jeunes passaient, en moyenne, près de 36 heures par semaine sur le web, soit 40% de leurs temps libre¹⁰. En conséquence, certaines valeurs

¹⁰ [Lettre d'information mensuelle] Clinique Universitaires Saint Luc. (2006). Consulté [en ligne] le 5 décembre 2013 sur <http://www.saintluc.be/actualites/newsletters/066/index.php>



traditionnelles de vie en société, celles transmises en famille ou à l'école, sont confrontées à des valeurs nouvelles, propres à ces outils utilisés quotidiennement. Bien qu'acceptés par bon nombre d'utilisateurs, ces modèles peuvent paraître irrationnels : culte du paraître et de l'image de soi, voyeurisme et jugement, manque d'honnêteté dans la publication de commentaires, anonymat des propos... Le quotidien des adolescents, très actifs sur ces plateformes, est donc divisé : d'un côté la famille, les enseignants et les parents (une instance davantage « catégorique »), de l'autre la vie sur le web et les relations sociales avec d'autres jeunes (une instance plus modulable et personnalisable).

Les technologies de l'information et de la communication (TIC) constituent des ressources mobilisées quotidiennement pour donner sens aux liens sociaux et construire les identités de chacun : « elles influencent les individus et leurs relations, elles s'immiscent dans notre quotidien et façonnent les actes et gestes de chacun. Cet aspect est d'autant plus important que les travaux récents en sociologie ont souligné de profondes transformations des liens sociaux et des identités individuelles. Pour s'en tenir aux recherches sur le lien au sein de la famille, il faut garder à l'esprit que les relations entre parents et enfants, les statuts respectifs des conjoints ou encore les liens qui unissent les membres d'une famille élargie sont loin d'être fixes et univoques. L'individualisation et la redéfinition des rôles ont profondément transformé la famille et, globalement, tous les liens sociaux » (avec les pairs, les proches, les collègues...) ¹¹.

Pour le jeune, l'écart se creuse donc entre l'instance « famille » et l'instance « entourage ». Cette distanciation des modèles plus traditionnels peut, à terme, mener à une perte de repères pour les adolescents, qui semblent peu à peu se reconnaître et s'impliquer davantage dans leur univers virtuel.

“ C’est finalement assez représentatif du web, je trouve : on a l’impression de tous être amis alors que personne ne se connaît... ”

(Mélodie, 21 ans)

¹¹ LELONG, B. et MARTIN, O. (2004). « Présentation ». In Réseaux, 1/2004. N° 123, pp.9-21. Editions La Découverte.

III. LE REGARD DES AUTRES

Bien au-delà du champ de l'éducation aux médias, répondre à la question de l'impact des réseaux sociaux sur le développement des adolescents relève d'un travail sociologique, psychologique, voire philosophique. La remise en question de nos modes de vie et de notre approche de l'« éducation » s'impose

comme un moyen de renouer le contact avec une jeunesse sans cesse sous pression (qu'elle soit familiale ou sociale) mais à la recherche d'intimité et d'autonomie de façon de plus en plus précoce.

La notion de lien social est également en jeu. Paradoxalement à leur fonction première, les réseaux sociaux semblent aujourd'hui permettre de catégoriser, créer des inégalités et mettre en lumière des différences entre les individus. La majorité des réseaux sociaux n'a pas pour objectif de développer un aspect éducatif, mais parce que nous les utilisons au quotidien, ils façonnent nos habitudes de communication autant que notre personnalité, et influent directement sur notre éducation.

La raison de leur utilisation croissante par les jeunes se retrouve dans les principales préoccupations de la jeunesse à l'heure actuelle. A ce titre, Evelyne Beauregard, éducatrice spécialisée dans les questions relatives à la jeunesse, explique que les « adolescents accordent aujourd'hui plus que jamais une attention particulière à se faire des amis, à avoir un réseau, à s'intégrer à un groupe ou à ne pas avoir l'air ridicule au sein de celui-ci. Le regard des autres est

décisif : ce qu'ils vont dire, la façon dont ils vont réagir va modifier les relations internes au groupe et la confiance de ses membres. Il y a une préoccupation quant à l'apparence, à ce dont ils auront l'air devant les autres. Cela compte autant en ce qui concerne l'image corporelle, qui suppose toute une série de repères et de standards, que dans la parole. L'important est de construire une



confiance en eux-mêmes mais aussi envers les autres »¹². Les réseaux sociaux semblent être un bon moyen pour y arriver, mais leur utilisation requiert un certain sens critique, dont les jeunes n'ont pas toujours conscience.

La question est de savoir si la famille et l'école possèdent ou non les moyens de s'adapter à ce mode de vie qui, peu à peu, se généralise. La génération Y¹³, du nom de ces enfants nés en parallèle au développement des médias sociaux et du web moderne, a appris à grandir avec ces nouveaux outils, et les a apprivoisés de façon bien plus instinctive que ses aînés. Les valeurs fondamentales de respect, d'esprit critique et d'expression des adolescents semblent ici être redéfinies par les codes des plateformes web et par les jeunes eux-mêmes, sans instance d'accompagnement. Ces ados, qui revendiquent un droit d'accès à la culture web comme part de leur identité, profitent de cette connaissance spécifique pour se créer un espace sans contraintes. En conséquence, l'instance éducative se déshumanise et s'éteint elle aussi, passant du « parent » à « l'environnement » (les amis, les fréquentations, les membres du réseau, les contacts...).

« *C'est clairement plus compliqué de se faire des amis et de suivre ce qu'il se passe si on n'utilise pas internet. On parle plus entre nous après les cours sur gsm et ordi que pendant les récré. C'est plus facile, et on a moins de pression. »*

(Bilal, 16 ans)

¹² BEAUREGARD, E. (2013). « Qu'est-ce qui préoccupe les jeunes aujourd'hui ? ». Consulté [en ligne] le 4 décembre 2013 sur <http://vimeo.com/67366468>

¹³ DAGNAUD, M. (2011). « Génération Y : Les jeunes et les réseaux sociaux, de la dérision à la subversion ». Les Presses de Sciences Po. Collection Nouveaux Débats. 172 p.

IV. PERSPECTIVES

Pour accompagner parents et adolescents confrontés à des problèmes liés à l'utilisation du web, des solutions sont mises en place par les pouvoirs publics. Celles-ci combinent l'éducation aux médias, l'éducation permanente et la sensibilisation.



Joëlle Milquet, Vice-Première ministre, Ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des chances a décidé de travailler depuis novembre 2013¹⁴ à la diffusion de plusieurs actions de sensibilisation au cyber-harcèlement. Les trois ministres communautaires de l'Enseignement Obligatoire ont également apporté leur soutien à cette campagne intitulée « Stop Cyberhate » (www.stopcyberhate.be), dans le cadre de l'approche éducative¹⁵.

Le projet Webetic (www.webetic.be), qui a vu le jour en 2010, tente, quant à lui, de défendre une utilisation éveillée du web, en s'adressant aux jeunes et aux parents par le biais de formations, de modules d'animation, de conférences et de campagnes. Une charte de l'utilisateur, soutenue et signée par Joëlle Milquet, Melchior Wathelet et Marie-Dominique Simonet a été élaborée en parallèle au projet. Si l'accent est mis sur la prévention, la communication et l'information, la philosophie de Webetic tend également à une remise en question de nos habitudes de vie et de nos modèles éducatifs. Le rôle de l'école et des parents est, à ce titre, capital. Dans les faits, cela signifie que, pour l'enfant, la meilleure protection se situe non pas dans un encadrement au sens strict du terme, mais davantage dans un accompagnement. Cette idée est soutenue

¹⁴ *En partenariat avec la Computer Crime Unit de la police judiciaire fédérale, le Service Egalité/Diversité de la police fédérale, ainsi que l'Institut supérieur de formation sociale et de communication (ISFSC) et Child Focus*

¹⁵ *[Communiqué de presse]. Cabinet de Madame la Vice-Première Ministre, Ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances. (2013). « Lutte contre le cyber-harcèlement entre jeunes : lancement, avec plusieurs partenaires, d'une campagne de prévention avec une application pour smartphones et des clips vidéos réalisés par des jeunes pour les jeunes ». Consulté [en ligne] le 1er décembre 2013 sur <http://www.lecdh.be/sites/default/files/131129-cp-cyber-harcelement.pdf>*

par le fait qu'à l'heure actuelle, « les jeunes sont confrontés aux technologies de l'information quasiment dès la naissance. Compte tenu de leur tendance à la découverte des nouveautés, ils débordent très souvent dans les zones plus floues et moins contrôlées des nouveaux univers qui leur sont présentés »¹⁶.

Cependant, certains estiment que des mesures devraient être prises à une échelle plus large. Ainsi, au Royaume-Uni, des associations et mouvements populaires spontanés appellent à un boycott de certaines plateformes, notamment ask.fm, ainsi qu'à leur interdiction pure et simple de la toile. Le Premier ministre David Cameron a, par ailleurs, soutenu le mouvement contestataire en appelant les annonceurs et hébergeurs à prendre leurs responsabilités face aux sites jugés « à risques »¹⁷. En novembre 2013, les ministres en charge des médias et de la société de l'information au sein des États membres du Conseil de l'Europe¹⁸ ont, pour leur part, appelé à établir des protections efficaces contre les débordements relatifs à l'utilisation du web, les atteintes à la liberté d'expression et le harcèlement. Ceux-ci représentent, selon eux, un risque pour la démocratie. Un projet de guide de l'utilisateur a par ailleurs été soumis aux grands acteurs influents du web¹⁹.



¹⁶ [Communiqué de presse]. Le cdH. (2013) « Journée Internationale des Droits de l'Enfant : Comment mettre en œuvre le droit des enfants à communiquer – pour une charte Webetic ». Consulté [en ligne] le 26 novembre 2013 sur <http://www.lecdh.be/sites/default/files/journee-droits-enfant.pdf>

¹⁷ JOCARD, A. (2013). « Suicide d'une ado : Cameron souhaite le boycott de Ask.fm ». Consulté [en ligne] le 1er décembre 2013 sur http://www.lexpress.fr/actualite/monde/europe/suicide-d-une-ado-cameron-souhaite-le-boycott-de-ask-fm_1272364.html

¹⁸ Le Conseil de l'Europe, dont le siège se situe à Strasbourg, est la principale organisation de défense des droits de l'homme du continent. Sur ses 47 États membres, 28 sont aussi membres de l'Union européenne. Tous les États membres du Conseil de l'Europe ont signé la Convention européenne des droits de l'homme, un traité visant à protéger les droits de l'homme, la démocratie et l'État de droit.

¹⁹ [Communiqué de presse]. Le Conseil de l'Europe. (2013). « Les ministres des États membres du Conseil de l'Europe appellent à établir des protections efficaces contre la surveillance électronique de masse ». Consulté [en ligne] le 24 novembre 2013 sur http://hub.coe.int/press/newsroom?p_p_id=pressrelease&p_p_lifecycle=0&p_p_state=maximized&p_p_mode=view&p_p_col_id=column-4&p_p_col_count=7&_pressrelease_struts_action=%2Fext%2Fpressrelease%2Fview&_pressrelease_pressreleaseUrl=%252FViewDoc.jsp%253Fid%253D2125675%2526Site%253DCM%2526BackColorInternet%253DC3C3C3%2526BackColorIntranet%253DEDB021%2526BackColorLogged%253DF5D383

V. CONCLUSIONS

La modernisation des pratiques de communication sociales peut être envisagée selon deux approches relativement opposées. Dans un premier temps, elle semble répondre à un besoin de suivre le rythme que nous impose notre mode de vie contemporain. Il est nécessaire d'aller vite, d'être présent partout, d'être créateur de contenu et de jouir d'un certain capital social. La nécessité de reconnaissance et d'existence, véritable marque de fabrique de la génération Y et source de nombreuses frustrations, est un moyen de contrer les pressions imposées par nos habitudes de vie. C'est, en quelque sorte, une conséquence des tendances individualistes et de la perte du lien social qui caractérisent notre société.

Cependant, l'addiction aux réseaux sociaux est aussi un phénomène très récent, que l'on peut qualifier de viral : le besoin de reconnaissance des individus serait le résultat de l'utilisation exponentielle des nouveaux moyens de communication. Plus ces outils sont utilisés, plus ils deviennent incontournables. Les dérives et risques liés aux réseaux sociaux modernes deviennent alors une conséquence de leur utilisation généralisée : les nouveaux outils de communication en ligne sont alors à envisager comme un besoin que nous nous sommes peu à peu créé.

Quoi qu'il en soit, l'impact sur les repères et les valeurs traditionnelles est bien réel. Les jeunes ont, plus tôt que jamais, la possibilité d'exprimer des sentiments, des idées, de partager leur image sans contrôle des parents. La facilité d'utilisation des applications et des sites leur permet de justifier leur indépendance d'une façon que les générations précédentes n'ont pas connue. Elle est caractérisée par un déplacement de l'instance « repère » des parents et de l'école vers l'environnement direct du jeune, ce qui complique l'assimilation de certaines valeurs.

Le lien social est lui aussi directement concerné : certains réseaux sociaux permettent une expression de la violence et de la haine gratuite dont les conséquences peuvent être irréparables, et prennent peu à peu le pas sur les interactions sociales traditionnelles. Enfin, certaines valeurs influentes chez les jeunes telles que le culte du paraître, de l'image de soi et du jugement de valeurs, sont également véhiculées et peu à peu légitimées de façon irrationnelle

par le biais des nouveaux réseaux sociaux. Ce phénomène est encouragé par les réseaux sociaux parce qu'il représente une opportunité économique : en exposant publiquement leurs goûts et préférences, les utilisateurs se rendent vulnérables à de la publicité ciblée, à la récupération de données, à des stratégies marketing ou à des influences de consommation.

Les solutions mises en avant sont nombreuses, tant politiques que citoyennes, mais il semble que leur impact sur l'utilisation et l'appréhension des réseaux sociaux soit aujourd'hui encore minime, voire nul. Cela s'explique par la vaste hétérogénéité du public à toucher, ainsi que par la difficulté de remettre en question un fonctionnement si communément admis.

Comment appréhender des technologies qui sont devenues des vecteurs de communication puissants, sans frontières et sans limites à la liberté d'expression ? Apprend-on à l'école à « tourner sa langue » plusieurs fois avant de publier sur Internet ? Un tel changement de culture ne se maîtrise pas en cinq ou dix ans : il est ici question de deux, voire trois générations. Les réseaux sociaux représentent des outils innovants et remplis d'opportunités en termes de communication. Ils ouvrent la porte au débat et à la confrontation d'idées, ils sont une richesse en termes de rencontres et de découvertes. Mais toute magie a un prix. Et nous ne sommes encore que des apprentis sorciers²⁰.

²⁰ SEL, M. (2013). « Facebook : la nouvelle civilisation est (a)sociale ». Consulté [en ligne] le 24 novembre 2013 sur <http://blog.marcelssel.com/archive/2013/05/06/facebook-la-nouvelle-civilisation-est-a-sociale.html>

« Facebook n'est pas le coupable. Ce n'est que le support d'une toute nouvelle culture à laquelle nul d'entre nous n'est encore véritablement rompu. Certains l'utilisent mieux que d'autres, certains sont plus conscients que d'autres, mais seuls les plus jeunes d'entre nous, ceux qui ont grandi avec les réseaux sociaux - se prenant parfois des coups d'une violence inouïe en pleine adolescence (je pense à des pages dédiées à la détestation d'une élève d'une école par exemple) - seuls ceux-là seront un jour à même de chatter comme ils respirent. (...) Cette culture, que l'on a l'impression de posséder, n'a pas vingt ans. C'est tout nouveau. Nous avons découvert le feu, mais nous ne le maîtrisons pas. Nous ne savons pas comment le maîtriser. Les expériences sont en cours. On attend le manuel.»²¹

²¹ Ibidem.

SOURCES ET BIBLIOGRAPHIE

- BEAUREGARD, E. (2013). *Qu'est-ce qui préoccupe les jeunes aujourd'hui ?*. Consulté [en ligne] le 24 novembre 2013.
<http://vimeo.com/67366468>
- CARIO, E. (2013). *Sur le web, la haine au grand jour*. Consulté [en ligne] le 26 novembre 2013.
www.liberation.fr/politiques/2013/11/05/sur-le-web-la-haine-au-grand-jour_944915
- DAGNAUD, M. (2011). *Génération Y : Les jeunes et les réseaux sociaux, de la dérision à la subversion*. Les Presses de Sciences Po. Collection Nouveaux Débats. 172 p.
- DOLAN, A. (2013). *Schoolgirl is trolled to death : Parent's agony as daughter, 14, hangs herself after horrific abuse from bullies on website Ask.fm*. Consulté [en ligne] le 24 novembre 2013.
www.dailymail.co.uk/news/article-2384866/Schoolgirl-Hannah-Smith-trolled-death-bullies-Ask-fm-website.html
- GRANJON, F. et DENOUEL, J. (2010). *Exposition de soi et reconnaissance de singularités subjectives sur les sites des réseaux sociaux*. In *Sociologie*, 1/2010. N°1. P.U.F Editions. 178p.
- JOCARD, A. (2013). *Suicide d'une ado : Cameron souhaite le boycott de Ask.fm*. Consulté [en ligne] le 25 novembre 2013.
www.lexpress.fr/actualite/monde/europe/suicide-d-une-ado-cameron-souhaite-le-boycott-de-ask-fm_1272364.html
- LELONG, B. et MARTIN, O. (2004). *Présentation*. In *Réseaux*, 1/2004. N°123, pp.9-21. Editions La Découverte.
- PISANI, F. et PIOTET, D. (2008). *Comment le Web change le monde : L'alchimie des multitudes*. Pearson Education France, Paris. Collection Village Mondial. 230p.
- ROPARS, F. (2013). *Chiffres Facebook : 1.19 milliards d'utilisateurs actifs et de revenus en hausse*. Consulté [en ligne] le 24 novembre 2013.
www.blogdumoderateur.com/chiffres-facebook-q3-2013/

- SANTI, J.-G. (2013). *Pourquoi Twitter a cartonné en Bourse*. Consulté [en ligne] le 28 novembre 2013.
www.lemonde.fr/technologies/video/2013/11/08/bourse-pourquoi-twitter-a-cartonne_3510847_651865.html
- SEL, M. (2013). *Facebook : la nouvelles civilisation est (a)sociale*. Consulté [en ligne] le 24 novembre 2013.
<http://blog.marcelssel.com/archive/2013/05/06/facebook-la-nouvelle-civilisation-est-a-sociale.html>
- VANDENBOSCH, H., VAN CLEEMPUT, K., MORTELMANS, D., WALRAVE, M. (2006). *Cyberpesten bij jongeren in Vlaanderen*. Studie in opdracht van VIWTA, Brussel, pp.172-173
- WALRAVE, M., LENAERTS, S., DE MOOR, S. (2009). *Cyberteens @ risk? Tiensers verknocht aan Internet, maar ook waakzaam voor risico's?*. Samenvatting survey van het project TIRO in opdracht van BELSPO, Brussel.
- [Communiqué de presse]. Cabinet de Madame la Vice-Première Ministre, Ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances. (2013). *Lutte contre le cyber-harcèlement entre jeunes : lancement, avec plusieurs partenaires, d'une campagne de prévention avec une application pour smartphones et des clips vidéos réalisés par des jeunes pour les jeunes*. Consulté [en ligne] le 26 décembre 2013.
www.lecdh.be/sites/default/files/131129-cp-cyber-harcelement.pdf
- [Communiqué de presse]. Le cdH. (2013) *Journée Internationale des Droits de l'Enfant : Comment mettre en œuvre le droit des enfants à communiquer – pour une charte Webetic*. Consulté [en ligne] le 26 novembre 2013.
www.lecdh.be/sites/default/files/journee-droits-enfant.pdf
- [Communiqué de presse]. Le Conseil de l'Europe. (2013). *Les ministres des États membres du Conseil de l'Europe appellent à établir des protections efficaces contre la surveillance électronique de masse*. Consulté [en ligne] le 24 novembre 2013.
http://hub.coe.int/press/newsroom?p_p_id=pressrelease&p_p_lifecycle=0&p_p_state=maximized&p_p_mode=view&p_p_column=column-4&p_p_col_count=7&_pressrelease_struts_action=%2Fext%2Fpressrelease%2Fview&_pressrelease_pressreleaseUrl=%252FViewDoc.jsp%253Fid%253D2125675%2526Site%253DCM%2526BackColorInternet%253DC3C3C3%2526BackColorIntranet%253DED8021%2526BackColorLogged%253DF5D383

- [Lettre d'information mensuelle]. Clinique Universitaires Saint Luc. (2006). Consulté [en ligne] le 28 novembre 2013.
www.saintluc.be/actualites/newsletters/066/index.php

Auteur : Benjamin Bruyninx
Novembre 2013

DÉSIREUX D'EN SAVOIR PLUS !

Animation, conférence, table ronde... n'hésitez pas à nous contacter,
Nous sommes à votre service pour organiser des activités sur cette thématique.

www.cpcp.be



Avec le soutien du Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles



Centre Permanent pour la Citoyenneté et la Participation

Rue des Deux Églises 45 - 1000 Bruxelles

Tél. : 02/238 01 00

info@cpcp.be